



# EXTRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE  
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



Chers adhérents, sympathisants et amis de  
l'AMOPA à La Réunion,

**« Nous continuerons, Professeur... »**  
*(Emmanuel Macron)*

Le choix de la Sorbonne, symbole du savoir,  
temple des Lumières, pour rendre hommage au  
« héros tranquille...qui ne faisait  
qu'enseigner » a pris toute sa dimension hier

mercredi soir...Aucun de nous n'a pu rester insensible à l'écoute du Professeur d'Histoire,  
collègue de Samuel Paty, relisant la « Lettre aux instituteurs » de Jean Jaurès du 15  
janvier 1888, à la lettre d'Albert Camus à Monsieur Germain, son instituteur, puis aux  
paroles du Chef de l'Etat qui, sur un mode intimiste, s'est à plusieurs reprises adressé à  
celui qui voulait « faire des Républicains », au premier chef « faire œuvre d'éducateur »  
auprès de tous ses élèves, dont il se gardait bien de vouloir heurter la sensibilité, sans  
accepter néanmoins de s'auto-censurer...

Pour cette exemplarité, la Légion d'Honneur à titre posthume lui a été décernée hier,  
dans l'intimité. Il a aussi été fait Commandeur des Palmes Académiques ; « le martyr de  
Samuel Paty vaut bien cette reconnaissance de son institution" a déclaré Jean-Michel  
Blanquer.

Ce drame terrible, au-dessus de tout entendement, a rappelé à tous que la construction  
de ce nous sommes, les prémices de ce que nous deviendrons, passent par l'école et  
l'éducation. Il a remis en lumière le socle fondateur qu'elles représentent pour la  
sauvegarde de la République. Il a fait prendre la véritable mesure de l'importance et de la  
noblesse du métier qu'exercent tous ceux qui, dans les écoles, les collèges et les lycées,  
font œuvre d'éducation.

Enseigner, transmettre, casser les stéréotypes, ne pas s'accommoder des contextes pour  
faire passer les valeurs de la République...L'enjeu est immuable, mais la rationalité  
évolue...

Dans ce droit fil, le Président a assuré « Nous ne lâcherons rien »...le ton est à la  
reconquête et au soutien des enseignants.

C'est ce que vous souhaitez tous, parfois avec véhémence, dans les messages et articles  
que vous nous adressez : que les enseignants puissent tenir le cap de la laïcité, de la  
transmission des connaissances, du respect de l'autre et de l'amour de la liberté, sans  
risque et avec le soutien de tous...

Merci, chers amis, de vos précieux avis et contributions.

Christiane André

# Vos réactions

Un professeur d'Histoire-Géographie, Samuel Paty, a été décapité parce qu'il enseignait la liberté d'expression.

Quelle horreur !

Rendons hommage à cet homme qui, en faisant son métier - apprendre à ses élèves à penser et à réfléchir - défendait les valeurs de la République.

Ne laissons pas la peur l'emporter !

Ne laissons pas la haine nous submerger !

Ensemble, luttons contre la barbarie, l'obscurantisme !

Protégeons notre République si précieuse, si fragile.

**Monique AZIZOLLAH Membre du bureau de l'AMOPA-Réunion**

Un énorme merci !! Toute mon approbation et ma sympathie!

**Alfred GROSSER Historien et Politologue**

Merci pour lui, merci à vous qui exprimez ce que je ressens profondément, mais je n'ai, hélas, pas de mots assez forts pour décrire cet acte et le retentissement inévitable sur nos enfants et nos petits-enfants....

Merci à l'AMOPA pour ce TDU Spécial.

**Marijo LABOUBE Membre de l'AMOPA**

Un document-hommage empreint d'émotions, de fraternité et d'espoir. Merci de cette belle nouvelle initiative.

**Irène ILEF-PENHOÛËT IA-IPR Vie scolaire**

A la retraite, certes, mais professeure d'Education civique je le resterai. L'heure est grave.

Avec tous ceux qui enseignent à nos jeunes, sans haine mais sans peur,

poursuivons plus que jamais le combat de Samuel !

Que vivent nos libertés !

Que vive notre République !

**Chantal PAYET membre de l'AMOPA**

Ce sont des moments douloureux pour les valeurs que notre institution porte sans faiblir. Et c'est surtout un drame affreux dont tout une famille, un établissement, des proches auront du mal à se remettre.

Mais je crois beaucoup dans le principe de résilience.

Merci à l'AMOPA-Réunion pour tout le travail que vous accomplissez.

**Maurice BERNE Proviseur du LPO Saint-Paul 4**

Je vous remercie pour l'envoi de beau bulletin qui témoigne de notre attachement à ce qui construit notre peuple: les valeurs de notre République. Les enseignants ne céderont pas à la peur et plus que jamais poursuivront leur devoir d'éduquer et d'ouvrir à la réflexion les esprits des enfants qui leur sont confiés. Je ne saurai décrire mon émotion à l'annonce de ce crime innommable. Je suis choquée et pleinement solidaire de tous mes collègues et je souffre de la souffrance de cette famille endeuillée.

**Geneviève MACHEFERT Membre de l'AMOPA**

On nous demande de défendre la laïcité mais que fait-on pour nous protéger ? Que fait-on pour qu'une bombe n'explose pas en plein cours ou qu'on ne se fasse pas égorger à la sortie ? Mettre des gendarmes ne sert à rien. Que fait-on pour aider les enseignants, pour que personne n'ait envie de s'en prendre à eux ? Je n'ai pas envie d'être un martyr ni d'avoir une médaille ou un hommage national... Je veux être libre de m'exprimer, de défendre les valeurs auxquelles je crois et ... rester en vie. Cela ne doit pas être incompatible.

**Claire LAURENT Professeur d'Anglais**

J'aimerais dire à tous les enseignants - à ceux qui doutent, à ceux qui gardent le moral- qu'ils sont réellement indispensables. A nous autres, de les entourer. Je suis convaincue qu'on ne peut pas laisser les profs seuls, face à l'énormité de nos problèmes de société fragile.

Depuis 15 ans, je vais dans toutes sortes d'établissements scolaires porter témoignage -journalisme et autres sujets- ainsi que sur les questions d'éducation aux médias. D'autres, des milliers d'autres qui ont des compétences différentes pourraient apporter un très utile concours.

Au-delà, je veux montrer aux profs mon respect et plus encore...

**Mémona Hintermann-Afféjee, Journaliste, grand reporter et écrivain**

Comme tout un chacun, j'ai été horrifié par ce crime abject du collègue professeur d'histoire géographie Samuel Paty. Les mots sont insuffisants pour qualifier un tel acte. Il s'agit de barbarie à l'état pur qui ébranle les repères historiques de la construction de notre Nation toute entière, où l'École a joué et continuera à jouer un rôle central dans l'existence et la transmission des valeurs de Notre République.

Face à l'ignominie de ce crime, notre devoir à tous aujourd'hui est de continuer à marteler et à rappeler auprès des jeunes générations, la genèse de la laïcité qui est la gardienne de nos valeurs républicaines. Face au raccourci facile d'une pensée unique stigmatisante envers une religion plus qu'une autre, il est urgent de mettre en parallèle une laïcité qui reconnaît aussi les vraies valeurs de l'islam, fondées sur la tolérance et la paix.

**Gilles FREMENTEAU, Proviseur du lycée Mémona Hintermann-Afféjee**

C'est une très belle initiative.

Très cordialement.

**Alain CELERIER. Trésorier national de l'AMOPA**

Je tiens par ces quelques lignes à saluer le travail accompli pour ce TDU exceptionnel. J'ai particulièrement apprécié les différents courriers et témoignages. Cet acte ignoble nous touche dans ce que la République a de plus précieux : ses enfants et son École.

Par son numéro spécial, l'AMOPA rappelle avec profondeur et dignité la grandeur et la beauté de ce service public que nous chérissons tous.

**Nicolas PRUGNIERES Délégué MGEN**

Anciennes professeurs d'histoire géographie et d'instruction civique, fières de l'avoir été, tant nous avons été heureuses de partager la joie d'apprendre et de réfléchir avec nos élèves, et de les voir lentement devenir les femmes, les hommes, les citoyens de demain. Nous exerçons comme le disait Péguy, "le plus beau métier du monde". Nos élèves nous ont beaucoup appris et apporté aussi.

Ce n'est pas par hasard que l'on devient professeur d'histoire-géographie : c'est que d'autres, avant nous, nous ont appris que pour comprendre le monde et y trouver sa place, il était indispensable de connaître le passé, pour en retenir les leçons et de découvrir comment on vit ailleurs, pour apprendre à construire l'avenir avec les autres hommes. Notre mission s'étend donc naturellement à l'enseignement d'une matière complémentaire à savoir l'Enseignement Moral et Civique. Nous avons en plus la chance d'enseigner l'histoire des Arts et d'apprendre à analyser, à s'émerveiller, rêver, pour atteindre l'excellence, "l'inaccessible étoile !", dirait Brell!

C'est un travail de Titan, à accomplir avec des moyens modestes, dans un univers de médias qui laisse à peine la place à une respiration personnelle.

Apprendre, malgré tout, à être curieux, capable de réfléchir, pour ne pas être consommateur, mais acteur du Monde. Apprendre à devenir grand, responsable, à ne pas avoir peur, à se révolter aussi, parce qu'au XXIème siècle, des gens meurent encore de faim et que des individus incultes et barbares, dessinent encore des croix gammées, sont négationnistes, commettent des génocides, ou tuent au hasard au nom d'un soi-disant Islam radical, pour empêcher de vivre ceux qui osent les ridiculiser, ou ceux qui veulent écouter de la musique ou ceux qui veulent vivre simplement !

Analyser les caricatures, c'est justement montrer aux élèves, que les journalistes ne critiquent pas Mahomet, mais ceux qui tuent en son soi-disant nom !

Parfois les élèves nous questionnent : mais à quoi ça sert d'apprendre tout ça ? qu'est-ce que je pourrai changer à moi tout seul ? Nous lui répondons d'abord qu'il n'est pas seul, ensuite qu'un seul grain de sable est capable de paralyser une machine. Être homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde, disait Saint Exupéry.

C'est la mission à laquelle nous participons avec tous nos collègues, en souhaitant que l'école soit un territoire sacré où l'enfant libéré des clameurs du Monde puisse trouver sa voie.

Aujourd'hui, nous sommes horrifiées de l'acte de cruauté, de barbarie, d'inhumanité qui s'est accompli à Conflans Ste Honorine contre un homme qui accomplissait sa mission d'enseignant et surtout très tristes de la disparition d'un des nôtres dans le combat pacifique qu'il menait.

Nous pensons plus particulièrement à tous ses parents, ses amis, ses collègues et ses élèves, et nous leur adressons toute notre sympathie.

"Être homme, ajoutait Saint EX, c'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée". Nous sommes fières de vous, Monsieur Samuel PATY !

Vous avez combattu pour faire de vos élèves des hommes libres, fraternels, sans peurs ! Vous avez gagné sans doute au-delà de ce que vous espériez ! On aurait aimé la même victoire en vous gardant en vie ! A nous de vous garder vivant dans nos coeurs et dans notre action !

**Dominique GOPAL et Danielle BRAUD**  
**Professeurs d'Histoire-Géographie**

Au nom de l'obscurantisme religieux, un professeur a été décapité aux abords de son collège pour avoir voulu illustrer un cours sur la liberté d'expression dans notre pays en présentant à ses élèves des caricatures de Mahomet publiées dans Charlie Hebdo.

Cet acte odieux, barbare est malheureusement la conséquence de nos reculades face à un communautarisme qui s'infiltré insidieusement depuis déjà longtemps et qui veut imposer ses propres lois contraires à notre idéal d'une république laïque, d'une école ouverte à tous les enfants quelles que soient les options philosophiques, religieuses, politiques des parents, de tous les milieux sociaux.

Déjà, à la rentrée scolaire de 1989, mon ami Ernest Chenières, principal du collège Gabriel Havez de Creil avait dû se battre pour faire respecter cet idéal laïque face à l'islamisme de certaines familles, mais aussi face aux renoncements des politiques de l'époque face au communautarisme islamiste montant. Comme il a interdit le voile, il aurait aussi bien interdit que des élèves exhibent une croix chrétienne ostentatoire, ou portent une kippa. Je le connaissais assez, il avait été mon collègue, pour savoir qu'il n'avait rien contre les religions mais que la laïcité était son credo d'enseignant.

L'école, pour être l'athanor où les personnalités se forment, doit permettre à tous les jeunes qui nous sont confiés, de devenir des adultes responsables, capables de jugement, responsables de leurs actes et de leurs écrits et paroles, capable de ne pas prendre pour argent comptant ce que des esprits malveillants et manipulateurs voudraient imposer, capable de juger et de faire la part des choses, d'être des citoyens responsables enfin.

L'École ne doit jamais céder aux pressions communautaristes et sectaires qui mettent en avant la foi plus que la raison, la vérité révélée plus que la vérité démontrée par la science.

Samuel Paty est mort pour avoir voulu apprendre à ses élèves que la liberté d'expression est un des fondamentaux de notre république, il est une victime de l'intolérance religieuse, comme l'a été le chevalier de la Barre mort le 1<sup>er</sup> juillet 1766, mort par décapitation pour blasphème et sacrilège.

C'était il y a plus de trois siècles, au temps de la monarchie absolue.

Notre peuple a bâti la République, a surmonté les obscurantismes qu'elle a relégués dans les livres d'histoire, établi, avec la loi de 1905, un modèle de société de liberté de conscience, accueillante pour ceux qui respectent nos lois ; ne laissons pas les ténèbres recouvrir notre lumière, sinon tout ce que nous avons fait avec du sang et des larmes aura été vain.

**Michel REMY**

**Proviseur honoraire**

***Membre du Bureau de l'AMOPA à La Réunion***

## A Samuel Paty

16 octobre 2020, une date que mon fils, né un seize octobre, attendait impatiemment. Une date marquée par un attentat insoutenable.

Les mots ne sont pas venus rapidement. Après le choc, la colère. Non, je n'ai pas envie de participer à une énième marche blanche. Cela n'a plus de sens de dire « Plus jamais ça ! ». Il faut agir et non réagir. Réagir, c'est ce que font nos hommes politiques quand ils décident de renvoyer 231 fichés S. Agir, c'est prendre ses responsabilités et cesser, au nom d'une pseudo tolérance, de tout accepter.

Depuis que je suis dans l'Education nationale, je n'ai pas vu nos hommes politiques défendre le rôle des enseignants. Chaque sujet de société se transforme en polémique stérile et tout recommence en empirant. L'enseignant demeure seul face à ses élèves, face à ses choix.

Quand aurons-nous une véritable école laïque, où l'on peut parler de tout sans faire sortir les élèves de sa classe pour ne pas les choquer ? Quand le dialogue pourra-t-il enfin être renoué entre personnes responsables et respectueuses de la vie d'autrui ? Quand nos politiques prendront-ils la mesure de ce qu'est devenue notre société pour qu'il y ait moins de souffrance ?

J'entends certains dire qu'ils n'ont pas peur. Auto persuasion, courage ou inconscience ? Je ne sais.

Combien d'enseignants, comme moi, s'interrogent sur leur choix d'oeuvre complète à la rentrée des vacances d'octobre ? Pour ma part, j'ai choisi *L'Etranger* de Camus. Depuis quelques années, le meurtre de l'Arabe n'est plus compris par les élèves. Mais à cette rentrée, je me demande comment il va être perçu et comment mes explications seront interprétées.

Comme nombre d'entre nous, j'aspire à une vie simple et heureuse. Je veux voir mes enfants grandir sereinement. Je ne veux plus leur annoncer un attentat.

J'entends souvent aussi que la peur ne doit pas nous gagner. Pourtant, c'est l'instinct de survie qui pourrait nous permettre de trouver des solutions à toute cette misère sociale, intellectuelle, sociétale.

Samuel Paty est mort atrocement. Personne ne l'oubliera. Espérons qu'il n'est pas mort pour rien, que la riposte ne consistera pas à montrer des caricatures pendant une semaine et à dire que la liberté d'expression doit régner.

Tant que certains n'acceptent pas le dialogue, le recul, la vision de l'autre, toute avancée est mensongère voire dangereuse. Si la mort de Samuel Paty permet l'amorce d'un dialogue véritable, alors il ne sera pas mort en vain.

**Céline Travaglianti**  
*Professeur de lettres*



## **Ne baissons pas les bras !**

Le drame abject qui vient de concerner notre collègue Samuel Paty est d'une telle horreur que j'ai du mal à employer les termes exacts pour le décrire, il ne peut nous laisser indifférents.

Je me suis souvenu de l'appel des noms quand j'étais en classe (en tant qu'élève, ou professeur) :

Amadhi, Ah-Tec, Affejee, Badat, Baillif, Balbine, Baulieu, Chane-Yock, Cadet, Comorrapoulé, Fen Chong, Gangate, Hervé, Hoarau, Langenier, Lauret, Lebon, Lee Pat Yuen, Ramchetty, Ravate, Sidambarompoulé...

Cette ronde des noms de toutes les origines, « arabe », « malbar », « cafre », « métropolitain », « créole », « chinois »... nous était familière et ne nous interpellait même pas ; cela nous semblait, à mes camarades et moi, tellement « normal » qu'on ne se posait même pas la question de savoir s'il pouvait en être autrement. Quand, du haut d'un balcon, on regardait la cour de l'école, du collège ou du lycée, des groupes colorés se formaient et jouaient ensemble. Le jeudi, jour de congé des écoliers de l'époque, on formait un groupe, en route, certains rentraient à la mosquée, d'autres allaient au temple, et le dernier groupe allait au catéchisme à l'église. On se retrouvait ensuite pour aller jouer ensemble.

Pourquoi cela devient-il si difficile aujourd'hui de vivre ensemble, d'accepter la différence ? Est-ce l'ouverture sur le monde avec la télévision, les réseaux sociaux ? Ces moyens de communication à la portée de tous favorisent l'individualisme et le repli sur soi. Le service militaire obligatoire ayant disparu, il reste à l'école, aux clubs, aux associations... d'assurer ce brassage indispensable pour mieux se connaître et mieux vivre ensemble. L'école voit son champ d'action s'élargir, de « l'instruction » qui était le premier rôle du système éducatif -souvenons-nous des premiers ministères de « l'Instruction Publique » - on est passé à l'éducation : toutes les matières doivent y contribuer, car dans toutes nos actions il y a un impact social, sociétal, environnemental...

L'horreur de l'acte commis sur Samuel Paty doit nous renforcer dans nos convictions d'enseignant et de membres de l'AMOPA, et nous aider à contribuer, même modestement, à soutenir et encourager tous les acteurs du système éducatif.

**Henri Gilbert HOARAU**

*Trésorier-Adjoint de l'AMOPA-Réunion*